Courrier : la Suisse et l'Europe : réalisme ou illusion?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

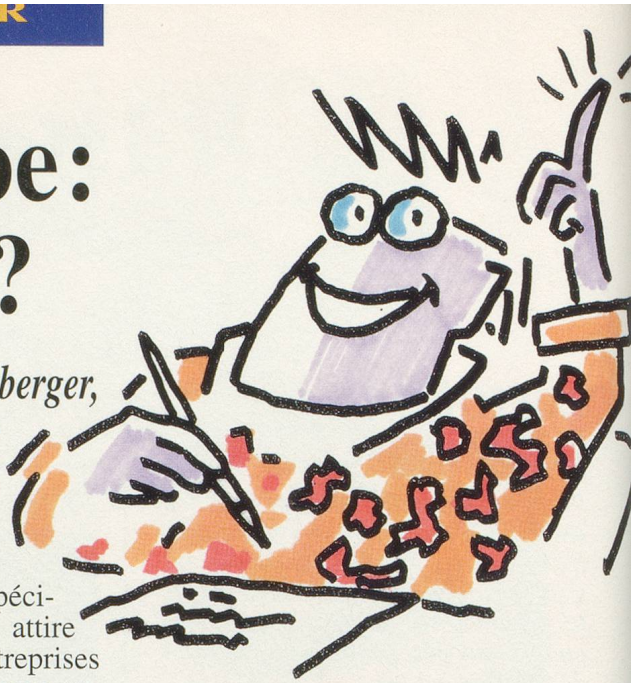
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Suisse et l'Europe: réalisme ou illusion?



Le compte-rendu de la conférence de M. Jakob Kellenberger, secrétaire d'Etat, paru dans le N° 11 de «Générations» a retenu toute votre attention. Il a même soulevé quelques réactions. Voici celle de M. René Scheidegger.

Il me semble qu'un sujet aussi important pour notre pays devrait pouvoir être traité sur la base de faits et d'arguments pour et contre et non pas unilatéralement, avec subjectivité, sur la base d'impressions, de souhaits, d'opinions émotionnelles.

Passant la frontière très régulièrement depuis des décennies, donc également depuis la votation sur l'EEE, cela m'amène les quelques réflexions suivantes:

* Quel rapport peut-il exister entre le coût de 6 à 8 milliards de francs annuels qu'entraînerait l'adhésion de la Suisse à l'UE et l'inconvénient d'avoir, une fois ou l'autre, à acquitter un droit de douane?

* Bien sûr, la majorité des médias – particulièrement en Suisse romande – ont délibérément pris le parti de recopier la prose des technocrates bruxellois, découlant de la pensée unique... et collectiviste, créant ainsi des mondes irréels dans lesquels sont enfermés, à double tour, les europhiles convaincus!

* La discussion est d'autant plus difficile que c'est le réalisme qui s'oppose à l'illusion. Le rationnel à l'émotionnel!

* L'illusion, par exemple, de croire à une Europe unie: voir la Yougoslavie, les rapports entre la Grèce et la Turquie, mais aussi la position de la Grande-Bretagne et du Danemark à l'égard de «l'Europe sociale» de toute manière inexistante.

* De croire au plein emploi alors qu'il y a 18 millions de chômeurs dans l'UE.

* De croire à la libéralisation du commerce européen alors que 90% du budget d'environ 82 milliards d'Ecu est affecté aux subventions.

* De croire à la solidarité européenne alors que l'UE recense environ 53 millions de pauvres et qu'en pratiquant une fiscalité spécifique, la Grande-Bretagne attire chez elle de nombreuses entreprises françaises (vive le syndicalisme européen!)

* L'illusion encore de croire que les citoyens suisses trouveraient facilement du travail dans les pays de l'UE dont le taux de chômage est de 12,5%!

Faits réels

* La réalité c'est, entre autres, les 7300 actes de droit, dont 3396 ordonnances pondues par la bureaucratie bruxelloise en une année.

* L'augmentation de 24% des entrées de commande de l'industrie suisse pour le premier quatrimestre 1997.

* L'arrivée massive à Zurich, depuis des mois, d'un océan d'argent en provenance d'Allemagne (le soi-disant goodwill de l'Euro).

* La décision de la Grande-Bretagne de ne pas faire partie de l'Euro pour le moment.

* L'augmentation de la valeur ajoutée réelle prévue dans l'industrie alimentaire suisse de 1,5% en 1997 et de 2% en 1998.

* La révision à la baisse – pour la quatrième année consécutive – des prévisions de développement du PIB budgetées en automne 1996 en France et en Allemagne.

* Les excellents résultats enregistrés par de nombreuses et importantes entreprises suisses (ABB, Crossair, Nestlé, Valora, Zurich Assurances, Georg Fischer, Alusuisse, Sulzer, CS, UBS, SBS et d'autres).

* L'augmentation de 6,4 milliards de francs de l'ensemble des exportations de notre pays entre 1993 et 1996 par rapport à 1992, dont 5,6 milliards dans l'UE.

* L'augmentation de la pression fiscale sur le travail passant de 34,7% en moyenne à 40,5% dans l'UE.

* Le fait que la Grande-Bretagne maintienne le plein contrôle de ses frontières, garde son droit de veto en matière de politique étrangère, de défense, de fiscalité.

* Le fait qu'en France, la Caisse des Dépôts a dû verser 18 milliards de francs à l'Etat, afin que la République puisse satisfaire aux critères de Maastricht.

* L'astuce de l'Italie qui prélève la taxe unique EUROTAX auprès de ses citoyens afin de ne pas dépasser la limite de 3% du déficit public et qui, après 1997, en remboursera le 60%.

* Le fait que des 25 milliards de DM du budget de la recherche de l'UE sur cinq ans, seulement 60% arrivent jusqu'aux chercheurs.

* En 1988 déjà, les europhiles promettaient la création de cinq millions d'emplois nouveaux grâce au «grand marché unique» (Rapport Cecchini). Taux de chômage UE, 12,5%; Suisse, 4,9%.

* L'augmentation des demandes de naturalisation en Suisse, alors qu'on nous parlait de la disparition progressive du passeport helvétique.

* Les innombrables départs de Suisse d'entreprises en cas de rejet de l'EEE n'ont pas eu lieu, par contre, des entreprises étrangères s'installent en Suisse.

Cette liste d'exemples, de faits avérés et non d'opinions naïves, n'est de loin pas exhaustive. Elle a simplement pour but de montrer combien l'information quotidienne

officielle sur ce sujet essentiel est lacunaire (...) Il est temps que nos autorités se préoccupent à nouveau des intérêts réels de notre pays et de ses citoyens et prennent rapidement les mesures nécessaires à créer en premier lieu le marché national.

René Scheidegger
41, rte de Lully
1470 Estavayer-le-Lac

Quel est votre avis?

L'adhésion de la Suisse à l'Europe sera sans doute le thème principal du siècle prochain. Etes-vous pour, êtes-vous contre? N'hésitez pas à nous écrire, pour faire connaître votre opinion. Chaque avis est important. Le vôtre, autant que celui des spécialistes.

«Générations», case postale 2633, 1002 Lausanne.

SOS grand-mères!

A la Radio Suisse Romande, il y a une émission journalière faisant appel au bon cœur et à la solidarité de tous. Les demandes sont plus farfelues les unes que les autres, allant d'un camion à des attrape-mouches et de locaux gratuits à des ordinateurs de tous genres. Et ça marche!

Mais, car il y a un mais (...) Ainsi, j'ai proposé à la RSR, Solidarité pour Tous, ainsi qu'à la mairie de Vernier (pacte communal pour l'emploi) de faire construire, par des chômeurs, de simples chaises roulantes destinées à de vieilles personnes marchant avec difficulté et ne pouvant, de ce fait, parcourir les kilomètres de stands de nos diverses expositions.

Il suffirait de roues prises sur les milliers de vélos laissés à la décharge de Peney, de quelques bouts de tuyaux pour l'essieu, le marchepied et le guidon, de deux planches et un peu d'huile de coude. Pas besoin d'études faramineuses ou de diplôme de trigonométrie... Et puis, il y a assez de place dans les garages des expositions pour entreposer quelques chaises roulantes. A louer pour Fr. 5.– ou Fr. 10.– à la demi-journée ou à la journée.

Les chômeurs auraient un job, ils gagneraient de l'argent et les grand-mères (et les grand-pères) handicapés seraient contents. Ils auraient du plaisir, poussés par leurs enfants, à admirer les dernières nouveautés ou à déguster quelque bon vin du terroir.

Pourquoi toutes les personnes à qui je me suis adressée m'ont-elles félicité pour mon idée, en me promettant d'y donner suite et que j'attends de voir se réaliser ce projet avant chaque foire de Genève, Lausanne ou Berne, depuis plus d'une année? Manque-t-on de générosité pour ces vieux qui nous ennuient, ou les chômeurs préfèrent-ils se laisser entretenir par les communes qui disposent pourtant de fonds spéciaux à cet effet?

Mary Meissner
Ch. des Vidollets 55
1214 Vernier

Retraités bénévoles

Dans votre éditorial de novembre 1997 «Pas fous ces Romains», vous posez en fin d'article la question: pourquoi le manque d'engagement des retraités romands? Contrairement à ce que laisse croire le résultat de l'enquête Pro Senectute sur la place d'Yverdon, très nombreux sont les retraités qui répondent présent au bénévolat. L'effort fourni gratuitement est souvent de longue durée, sans «contrat». Exemples: entraide familiale, enfants, petits-enfants, présence auprès de malades, vieillards isolés ou handicapés. Pour ces raisons, un autre engagement ne peut s'envisager. Du temps pour se ressourcer, satisfaire des besoins culturels, spirituels, doit nécessairement être préservé.

J'ajoute une remarque: vous êtes trop «branché» sur Vaud et Genève dans vos reportages-enquêtes. La Romandie présente des diversités intéressantes, faites-nous les découvrir!

Photini Droz
Promenade 8
2300 La Chaux-de-Fonds

Passeport vacances

En parcourant le journal «Générations», j'ai lu un article qui présentait «Passeport vacances» et qui m'a incité à prendre contact avec eux pour participer à des activités comme accompagnante bénévole.

Ainsi, pendant deux étés, j'ai accompagné des groupes d'enfants dans le cadre de sorties aussi diverses que: visite d'un centre d'apiculture, balade dans le Val-de-Travers, Grotte du Vully, visite du Papiliorama, équitation, etc. Ces activités m'ont permis de rencontrer des enfants de tout âge, d'autres accompagnantes et de faire des découvertes intéressantes. Pour conclure, j'aimerais dire un grand bravo aux organisatrices pour le travail qu'elles effectuent et pour leur gentillesse.

Laura Loersch
Clos-Brochet 35
2000 Neuchâtel

Fidèle abonnée

C'est avec plaisir que je réponds à vos vœux de joyeuses fêtes parus dans le numéro de décembre. Par la même occasion, j'en profite pour vous féliciter pour la bonne facture de celui-ci, l'impression, le papier et les photos impeccables.

Dans ma jeunesse(!) je travaillais aux Presses Centrales et j'ai connu le premier numéro des «Aînés» de l'époque. Que de chemin parcouru depuis... Encore mes félicitations à toute l'équipe! Recevez mes bons vœux pour l'avenir et mes salutations.

Lucy Fattebert
13, ch. de la Forêt
1018 Lausanne

la première
Radio Suisse Romande

Le savoir-faire du cœur

Tous les dimanches soirs, Gil Caraman vous donne rendez-vous pour une émission qui est de plus en plus appréciée. Ecoute, attention, bénévolat, entraide et témoignages, sont régulièrement au rendez-vous. Ne manquez pas l'agenda social, plus particulièrement destiné aux seniors, en tout début d'émission.

«Le savoir-faire du cœur», les dimanches 1er, 8, 15 et 22 février, dès 21 heures sur RSR La Première.

D'accord, pas d'accord!

Vous avez aimé un article, ou vous l'avez détesté? Votre magazine GÉNÉRATIONS vous fait réagir? Envoyez vos lettres à l'adresse suivante:

Magazine GÉNÉRATIONS
Rédaction
Case postale 2633
1002 Lausanne